

**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** 3 (1937)

**Heft:** 52

  

**Artikel:** Le court-métrage

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-733331>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Die Mission des Films bei der Pariser Weltausstellung

Von P. A. Harlé  
(Herausgeber der Cinématographie Française);

Im Laufe des Monats Mai wurde zusammen mit der Pariser Welt-Ausstellung der im Mittelpunkt dieser Veranstaltung, direkt unter dem Eiffelturm befindliche Sonderpavillon für Film, Photo und Sprechmaschinen eröffnet. In seinem Hauptsale finden die internationalen Filmfestspiele statt, im Verlauf derer jedes Land seinen diesjährigen Spitzenfilm vorführen wird. Verschiedene Preise und Medaillen werden diesen Werken einen Weltglanz verleihen, der für ihren künftigen Export ausserordentlich wichtig ist. Schon jetzt wissen wir, dass dies die Hersteller ermuntern wird, der Weltausstellung die besten Filme zu zeigen.

Die günstigste Zeit zur Besichtigung der Ausstellung dürfte der Juli sein. In diesem Monat finden die Filmvorführungen statt und die

### 4 Kongresse:

der internationalen Filmkammer, der Film-  
presse, des Schulfilms und des Amateur-  
Films, so dass man über die Filmtätigkeit  
einen guten Ueberblick bekommen wird.

Die zweite Hälfte September (übrigens  
die reizvollste Zeit in Paris) zeichnet sich  
durch Vorführung künstlerisch wertvoller  
Filme aus. Die neuesten, eben erst im Juli-  
August fertiggestellten

### Filme der kommenden Verleih-Saison

aus den verschiedensten Produktions-Län-  
dern werden zu sehen sein. Die Bekannt-  
schaft mit einer so grossen Film-Auswahl  
ist zu anderer Zeit in keinem Lande wegen  
der bestehenden Einfuhr-Beschränkungen  
mehr möglich. Ein längerer Besuch der  
französischen Hauptstadt in der Weltaus-  
stellungs-Zeit wird sowohl für Filmhändler  
als auch für Filmkäufer die Möglichkeit  
zur Anbahnung von Beziehungen mit den  
bedeutendsten Produzenten der Welt bie-  
ten, die fast ausnahmslos in Paris erwartet  
werden.

Allgemein wird jetzt der Film in den  
Dienst der industriellen Propaganda ge-  
stellt. Wir werden überraschende Neuerun-  
gen auf dem Gebiet des Reklamekurzfilms  
sehen, da man infolge der technischen Ver-  
vollkommnung auch in diesem Filmzweig  
wahrhaft künstlerisch arbeiten kann. Ein  
gesunder Wettstreit entspinnt sich unter  
den Fachleuten des Kulturfilms.

So werden also die Ausstellungsbesucher  
in den Hallen an den Ufern der Seine  
lebende und tönende Bilder aller Herren  
Länder sehen. Und mit dem Vergnügen,  
einige Wochen unter dem strahlenden Him-  
mel von Paris zu leben, mischt sich die  
Freude, die Landschaften der verschieden-  
sten Länder zu erleben und an Freuden  
und Leiden des menschlichen Seins auf die-  
ser Erde teilzunehmen dank des Zauber-  
spiegels «Film».

## LE COURT-METRAGE

Il y a trois ans le court-métrage, au  
point de vue divertissement cinématogra-  
phique, semblait destiné à disparaître.

McSennet, un des tout premiers réalisa-  
teurs du court-métrage, était obligé de se  
retirer. Les comédies RKO étaient inter-  
rompues. Les Studios «Educational» une des  
plus importantes firmes productrices des  
films de «compléments de programme», ne  
réalisaient plus qu'une fraction de leur  
production habituelle. Les firmes principa-  
les, pour qui les court-métrages n'avaient  
jamais été qu'un à côté, abandonnèrent en-  
tièrement ces petits films.

Mais cette année, le court-métrage semble  
avoir retrouvé de sa popularité d'antan. Les  
Studios *Metro-Goldwyn-Mayer* annoncent  
qu'ils réaliseront au cours de la nouvelle  
saison 68 court-métrages, nombre jamais  
égalé auparavant par cette firme. Simul-  
tanément, ils annoncent aussi une augmen-  
tation de 50 % du personnel attaché à la  
production du court-métrage.

A quoi doit-on attribuer cette renaiss-  
ance du film de «complément de pro-  
gramme» ?

D'après Jack Chertok, directeur de la  
production des court-métrages aux Studios  
*Metro-Goldwyn-Mayer*, cette partie du ci-  
néma a beaucoup changé depuis trois ans.

«Il y a trois ou quatre ans», dit-il, «les  
court-métrages consistaient principalement  
en farces, dont la technique rappelait les  
premières comédies de McSennet. Or, comme  
vous l'aurez remarqué, ce genre a, pour  
ainsi dire, complètement disparu, pour plu-  
sieurs raisons, dont la principale est peut-  
être que cette sorte de comédies n'étaient  
pas compatibles avec le film parlant.

Vers cette époque aussi, les réalisateurs  
de grands films s'aperçurent que l'élément  
comique était de plus en plus en demande  
à l'écran et ils se saisirent de tous les ar-  
tistes comiques de quelque talent, sous-  
trayant ainsi le personnel aux studios dé-  
diés aux court-métrages. Ceci leur était  
aisé, car ils disposaient de hauts cachets.

Mais le court-métrage est une plante vi-  
vace. Il représente la forme première du  
film, c'est sur lui qu'ont été essayées la  
plupart des innovations qui ont donné au  
cinéma son degré de perfection actuel.  
Après avoir marqué un temps d'arrêt, il se

relève et s'élançait vers une nouvelle direc-  
tion.

La farce est définitivement passée. Le  
court-métrage spirituel, fin, racé, instructif  
voit sa popularité croître rapidement et par  
sa qualité s'impose définitivement au goût  
du public.

Il a maintenant ses vedettes, tout comme  
les grands films, même si elles sont géné-  
ralement invisibles. Presque cinquante pour-  
cent du programme de court-métrages de  
la *Metro-Goldwyn-Mayer* offrira cette an-  
née des personnalités connues et appréciées:  
Pete Smith, Robert Benchley, Carey Wil-  
son, pour ne citer qu'eux. Ces films ont  
généralement trait aux sports; très peu du  
genre comédie musicale et ceux-ci mêmes  
offrent d'intéressantes innovations, comme  
«Vedettes à Palm-Spring» par exemple.

Pete Smith et Carey Wilson sont des nar-  
rateurs qui ont innové des commentaires  
précis et fort spirituels à la fois.

Benchley, humoriste, auteur, acteur, écrit  
le scénario de ses films et les interprète.  
Benchley vint à Hollywood il ya a deux  
ans à titre de scénariste seulement; mais  
sa création du rôle du journaliste ivro dans  
«LA MALLE DE SINGAPOUR» provoqua  
une véritable fureur chez les spectateurs,  
qui réclamèrent à cours et à cris ce nou-  
veau comique qui, incidemment, n'avait ja-  
mais soupçonné lui-même son talent.

*Metro-Goldwyn-Mayer* a aussi ses dessins  
animés en couleurs, fables spirituelles et  
réalistes. Ce sont les «HAPPY HARMO-  
NIES» réalisés par Hugh Harman et Rudolf  
Ising.

Le drame aussi a trouvé sa place dans le  
court-métrage. Depuis deux ans à peu près,  
*Metro-Goldwyn-Mayer* réalise une série de  
films en deux parties, intitulés «Le Crime  
ne paie pas», chaque film narrant l'histoire  
d'un crime habilement commis, puis la dé-  
couverte du criminel. Les autorités judi-  
ciaires ont reconnu la haute valeur de ces  
films, dont le succès populaire est, d'autre  
part, très viv.

Le court-métrage est au cinéma ce que  
la nouvelle est à la littérature; ni l'un ni  
l'autre est appelé à disparaître; tous les  
deux ont pris, au contraire, un nouvel  
essor!»

### Ein prächtiger Film aus unserer Schweizer Heimat

(Einges.) Soeben hat die Befaf-Film eine  
ausgezeichnete schweizerische Reportage,  
betitelt «Auf den Spuren Wilhelm Tells»  
fertiggestellt. Der Film gibt in wunder-  
vollen Bildern einen Streifzug durch die  
Urkantone Uri, Schwyz und Unterwalden,  
die Wiege der Eidgenossenschaft. Ein prä-

gnanter Begleitvortrag und stimmungsvolle  
Musik runden diesen neuen schweizerischen  
Kulturfilm zu einem eindrucksvollen Gan-  
zen. Es ist entschieden zu begrüssen, dass  
in unsern schweizerischen Lichtspielthea-  
tern mehr und mehr der gute schweize-  
rische Kulturfilm seinen Einzugs hält.

Der Film «Auf den Spuren Wilhelm  
Tells» erscheint für die Schweiz im Ver-  
leih der *Coram-Film* A.-G. Zürich.